



LANZA DEL VASTO,  
*La Montée des âmes vivantes*

Extraits (1)

**Entrée en matière**

Un jour, le hasard, je veux dire le doigt de Dieu, me mit devant les yeux le chapitre XXXII de la Genèse où m'était fortement indiqué ce que j'avais à faire.

Car c'est là que Jacob rencontre Dieu de nuit, au passage du torrent. Et voici : il le combat jusqu'à l'aube. Et de ce combat il tire son nom : Israël. Et ce nom marque le Peuple de Dieu et donne son sens à l'histoire du Peuple de Dieu qui est la Bible.

Ainsi la Bible elle-même enseigne comment il faut lire la Bible.

La leçon est claire autant que dure. Que vous en semble, mes compagnons ?

Elle montre que s'il plaît à Dieu de se présenter à nous comme un coupeur de route, l'hommage qu'il exige alors de nous c'est de le combattre bravement jusqu'à l'aube d'une conscience nouvelle.

L'épreuve de l'initiation, c'est le combat.

*p. 8-9*

**L'arbre du péché**

« L'arbre de la Connaissance-du-bien-et-du-mal ».

Quelle espèce d'arbre est-ce là ?

Un pommier peut-être ?

Insensé ! Ouvre un traité de botanique et cherche !

Il est évident que l'Arbre est de l'espèce des arbres symboliques, et qu'en dehors de la signification de ce symbole, tout le récit devient insignifiant et incompréhensible.

*III, 4, p. 244*

Cet arbre, Dieu l'avait donné en le montrant. Adam pouvait en avoir toute la fruition sans y toucher : en le regardant. Le Fruit, qu'est cela ?

Si vous craignez de vous égarer dans l'imaginaire, allons le demander aux gens les moins enclins aux allégories ésotériques : aux financiers par exemple. Qu'est-ce que le fruit, l'usufruit ? Ils répondent : la jouissance et le profit.

Qu'est-ce que manger du Fruit de la Connaissance, sinon tirer de la Connaissance un profit, non pour les yeux, ni pour l'intelligence, ni pour le cœur, mais pour le ventre ?

Et qu'est-ce que manger sinon arracher, tuer, broyer, incorporer et jouir de la destruction de ce que l'on mange ?

*III, 4, p. 245*

*La Montée des âmes vivantes. Commentaire de la Genèse, Paris, Denoël, 1968.*

© *Les Amis de Lanza del Vasto*. Reproductible avec mention du site de l'Association : [www.lanzadelvasto.com](http://www.lanzadelvasto.com)



LANZA DEL VASTO,

## *La Montée des âmes vivantes*

Extraits (2)

### **L'anti-Genèse**

À Buenos Aires, un soir, je fus reçu dans une école rabbinique. On chanta des Psaumes, on écoute un prêche, puis soudain les lumières s'éteignirent à demi, un garçon de 15 ans se leva, se couvrit et récita d'une voix forte les versets que voici :

« À la fin l'Homme défit le Ciel et la Terre.

« Et la terre foisonnait de formes admirables et, toute pleine de vies, tournait dans la lumière, mais l'esprit de l'homme était sur elle, qui couvrait le feu.

« Et l'homme dit : que la Malice soit, et la Malice fut. Et l'homme sépara la Malice de l'innocence, et il appela la Malice Intelligence et l'Innocence, il l'appela Stupidité. Et il sut tout séparer et détournait comme bon il lui semblait. Et il y eut un soir et il y eut un matin. Le Septième Jour.

« Et l'Homme dit : qu'il y ait division entre ceux d'en bas et ceux d'en haut, aussi entre tous les peuples de la terre. Et il traça des frontières et il dressa des murs. Et il appela la division Ordre. Et il trouva que l'ordre était très bon. Et il y eut un soir et il y eut un matin. Le sixième Jour.

« Puis l'homme dit : que Puissance et Richesse s'amassent en un même lieu et que le Besoin comprime le reste et le pousse à la besogne Et il appela Civilisation l'amas des richesses, et les asservis, il les appela « Matière Première ». Et il vit que cela était bon. Puis l'homme dit : que la Matière Première produise de la Richesse et que la Richesse porte semence selon son genre et que la Puissance porte du fruit selon son espèce. Et il en fut ainsi. Les Riches tirèrent leur richesse de ceux qui n'ont rien, et les Puissants leur puissance de ceux qui les subissent. Et l'homme trouva que cela était bon. Et il y eut un soir et il y eut un matin. Le Cinquième Jour.

« Et l'homme dit : Qu'il y ait des Sciences, des phares de Malice pour illuminer la Civilisation et la séparer des pauvres en esprit, et qu'elles classent et rangent toutes choses animées ou inanimées, naturelles ou humaines, et qu'elles éclairent chacun dans ses voies. Et il en fut ainsi. Et l'homme fit deux grandes Sciences, la plus grande pour découvrir les choses et donner prise sur les lois qui les gouvernent, la plus petite et douteuse pour présider au secret des affaires humaines. Il fit aussi mille et mille recettes pour armer le Pouvoir et servir la Richesse, et mille tours adroits pour dénaturer les choses et manipuler les gens. Et voici : il trouva que cela était bon. Et il y eut un soir et il y eut un matin. Le Quatrième Jour.

« Ensuite l'homme dit : Que la Puissance engendre des armes pour se défendre et se propager, la Richesse des machines pour se multiplier. Et il créa les grands vaisseaux pour régner sur les mers et dans les profondeurs, mieux cuirassés d'écailles que les monstres marins, et des fusées pour explorer l'étendue, plus vives que les oiseaux que Dieu avait faits. Et l'homme s'en félicita et leur cria : Croissez et multipliez-vous, emplissez les eaux, la terre et le ciel de vos rencontres et de vos éclats. Ainsi il y eut un soir et il y eut un matin. Le Troisième Jour.

*Ch. VII, p. 273*

*(nous laissons le lecteur découvrir la suite...)*

*La Montée des âmes vivantes. Commentaire de la Genèse, Paris, Denoël, 1968.*

© *Les Amis de Lanza del Vasto*. Reproductible avec mention du site de l'Association : [www.lanzadelvasto.com](http://www.lanzadelvasto.com)